

M'SILA

Les difficultés des prises en charge médicales

**La prise en charge des femmes enceintes, notamment celles à terme, est devenue une situation très délicate au chef-lieu de la wilaya où on a l'impression que l'on n'a pas le droit de tomber malade d'accoucher à M'sila-Ville.**

La situation qui a fait couler tant d'encre est devenue de plus en plus alarmante devant le manque de gynécologues et d'infrastructures d'accueil dans cette ville de 250 000 habitants, où la transformation d'une clinique d'une capacité de 32 lits, dont 12 sont placés dans le service des grossesses à haut risque (GHR), et qui dépendait autrefois de l'hôpital Zehraoui lui donne le statut d'une maternité avec peu de moyens.

Connue par la maternité Slimane-Amirat où on enregistre une présence durant les 8 heures de travail quotidien de seulement deux médecins spécialistes : une gynécologue et une obstétricienne et deux sagesfemmes parmi les douze que compte cette structure sanitaire, réparties en groupes de deux pour assurer une permanence toutes les 24 h.

Cette équipe déploie beaucoup d'efforts pour satisfaire la demande des citoyens, en vain ; avec une moyenne d'admission quotidienne de 40 patientes et 24 interventions césariennes selon une source bien informée.

Par ailleurs, le bloc opératoire d'une capacité de 9 lits, fonctionne sans anesthésiste si ce n'est le geste clément et humain de l'ex-PCM à la retraite, en l'occurrence Mr. Salah Nabi qui répond positivement à chaque fois à la demande de ses confrères pour donner un coup de main et rendre service devant l'abandon et la démission des médecins privés ayant bénéficié d'une convention lucrative à leurs intérêts personnels avant de rompre ce contrat de convention à cause des nombreuses critiques pour leur acte médical qui finit la plupart du temps par une césarienne devenue très chère pour les petites bourses. Ces interventions varient entre 3,5 millions de centimes lors d'une prise en charge à l'intérieur de cette clinique et 7 millions de centimes lorsqu'on a recours à une évacuation dans l'une des cliniques privées ouvertes en ville. C'est la solution la plus facile selon les parents des patientes et le prix alléchant pour ces médecins préférant faire des

césariennes à tort et à travers dont le chiffre ne cesse d'augmenter dans la ville de M'sila.

Alors, ces médecins démissionnaires ne pouvant supporter ces critiques ont préféré se retirer devant le silence des responsables laissant la clinique Slimane-Amirat vivre une vraie débandade qui pourrait enregistrer des catastrophes chaque jour, notamment lors de l'évacuation d'une ou de plusieurs femmes enceintes à terme de leur grossesse et qui pourraient accoucher à n'importe quel moment à leurs risques et périls. des situations qui arrivent et sont fréquentes surtout la nuit en l'absence des deux médecins spécialistes chargés de cette polyclinique et devant les risques de perdre et la mère et son bébé, le médecin de garde ne peut qu'ordonner des évacuations dans la structure la plus proche à l'intérieur de la ville qui ne peut être qu'une clinique privée en vue de sauver la femme enceinte en difficulté d'accouchement, ou les évacuer vers les autres villes de la wilaya telles que Bou Saâda et Sidi Aïssa.

C'est le cas de Smaïl qui s'est rendu à la clinique Slimane-Amirat en compagnie de sa femme enceinte pour un éventuel accouchement et gémissant de douleurs atroces.

Malheureusement, aucun spécialiste sur les lieux pour la prendre en charge et le médecin de garde n'a d'autres solutions que de rédiger une lettre d'évacuation remise au mari lui ordonnant de prendre sa femme dans sa voiture privée devant le manque d'ambulance et

l'emmener à l'hôpital de Sidi Aïssa sans tarder et sans aucune présence ni médicale ni paramédicale.

M. Smaïl a pris la route vers 1h du matin pour ne pas prendre d'autres risques, lui au volant et sa femme souffrante allongée sur le siège. devant une telle situation, Smaïl a eu les larmes aux yeux, après avoir remercié Dieu d'être là à côté de sa femme et d'avoir une voiture pour la transporter. Il imagine être à la place d'une personne démunie sans aucun moyen de transport et qui doit évacuer une proche parente dans la même situation tout le long d'un trajet dépassant les 100 km. que doit-on faire devant un tel cas ? Heureusement bien reçu à l'hôpital de la ville de Sidi Aïssa où sa femme a subi une césarienne et ayant vu son bébé, il a un peu oublié ses souffrances de la route et le mauvais souvenir de M'sila.

A rappeler que la clinique Slimane-Amirat de M'sila compte deux médecins spécialistes, 12 sages-femmes faisant la ronde durant la semaine, dont deux assurant la garde toutes les 24 heures et recevant quotidiennement une moyenne de 40 patientes par jour pour une ville de 250 000 habitants, sans parler des femmes des autres communes et des villes limitrophes qui viennent accoucher ou se soigner au chef-lieu.

Cependant, les autres grandes agglomérations de la wilaya telles que les villes de Bou Saâda, Sidi Aïssa et Aïn El Melh dont le nombre d'habitants est moins important que le chef-lieu, sont dotées de 3 médecins gynécologues chacune, ce qui laisse douter de la mauvaise répartition du corps médical de la part des responsables du secteur. A cet effet, la ville de M'sila a besoin d'un établissement hos-

pitalier spécialisé d'une capacité, selon les normes, de 120 lits, de plusieurs médecins gynécologues et obstétriciens en attendant l'équipe médicale étrangère qui devrait venir selon la lettre datée du 16 décembre dernier, du ministre de la santé en réponse à la question du sénateur M. Djaghдали Mustapha portant sur la situation sanitaire dans cette wilaya, lui faisant savoir que la wilaya va recevoir 5 médecins spécialistes, comme il a expliqué dans sa lettre, qu'on va réactualiser 4 contrats de conventions avec des médecins privés et que les malades ne seront plus obligés de payer leur admission et leur prise en charge à l'intérieur des infrastructures sanitaires de l'état, ajoute-t-il.

Par ailleurs, on oublie que cette wilaya a dépassé le million d'habitants répartis à travers son territoire et qu'elle nécessite plus d'intérêt si on veut régler définitivement ce problème de gynécologie en particulier et le problème de la santé en général.

Devant une telle situation, aucun gestionnaire du secteur ne peut apporter de solution adéquate pour les gens du Hodna. en conséquence, il est impératif de revoir le tableau de répartition des médecins dans cette wilaya et revoir le service civil pour encourager les jeunes médecins de rester à M'sila à l'instar des autres agglomérations de la wilaya telles que Bou Saâda, Sidi Aïssa et Aïn El Melh, sans parler de leur faciliter les autres commodités de la vie. M'sila a besoin d'une sérieuse prise en charge de son secteur sanitaire soit dans la réhabilitation et l'organisation des structures d'accueil ou les ressources humaines spécialisées.

A. Laïdi

OUM-EL-BOUAGHI

Engouement pour les langues étrangères

**Longtemps attendu par aussi bien les étudiants de l'université Larbi-Ben-M'hidi que par l'ensemble des gens voulant apprendre ou se perfectionner dans les langues étrangères, le centre d'enseignement intensif des langues vient de démarrer avec au menu quatre langues étrangères, l'anglais, le français, le chinois et le turc.**

Dans une conférence de presse organisée et animée par Mme la professeure Houbar, directrice de l'Université, tenue au sein même du centre et qui a regroupé tout un parterre de journalistes de différents organes de presse ainsi que des cadres émergeant au niveau de cette nouvelle infrastructure, cette dernière accom-

pagnée de Mme Lilia H., directrice du centre, nous fait savoir que le défi de lancer ce centre est tenu. Comme promis, le centre est ouvert depuis le début du mois en cours avec au menu pas moins de quatre langues.

La nouvelle sans qu'elle soit largement médiatisée, a déjà drainé plus d'un millier de per-

sonnes qui se sont manifestées pour suivre une formation dans ces langues.

Notre interlocutrice nous fait aussi savoir que plus exactement 1 343 apprenants suivent déjà ces cours, bien encadrés par des professeurs doctorants, ces étudiants sont répartis comme suit 401 comme externes venus extra muros, 812 de intra muros composés d'étudiants, 39 du corps professoral et 91 autres employés de l'université. Selon l'intervenante, exceptionnellement pour cette première session, les cours ont commencé en

retard et concerneront uniquement ce deuxième semestre. Ils seront sanctionnés par un diplôme de mise à niveau des langues, un diplôme reconnu à l'échelle internationale puisque cette université entretient de multiples conventions avec d'autres universités.

En marge de cette rencontre, les confrères journalistes ont abordé plusieurs questions ayant trait à ce nouveau centre, notamment son fonctionnement, sa gestion et les moyens humains et techniques dont il dispose.

Moussa Chtatha

SÉTIF

Trois décès dans trois accidents

**Les services de la Protection civile ont enregistré, durant les dernières vingt-quatre heures, trois décès et ce dans trois accidents.**

A cet effet et selon un communiqué de la cellule de communication de la Direction de la Protection civile de la wilaya de Sétif, le dernier accident s'est produit hier dimanche aux alentours de 5h du matin sur la RN75, à l'entrée nord de la ville d'Aïn Azel, lorsqu'un conducteur âgé de 41 ans au volant d'une voiture de marque Renault Clio est venu s'encaster, pour des raisons que seule l'enquête de la Gendarmerie nationale pourra déterminer, dans un bus de transport des voyageurs qui heureusement était vide en ce moment. Le conducteur fut tué sur le coup et son corps a été transporté par les sapeurs-pompiers vers la morgue de l'hôpital d'Aïn Azel.

Le second décès a été, quant à lui, enregistré dans l'après-midi du vendredi dans la localité de Lemkarcha dans la commune de Aïn Lahdjar, et concerne un jeune enfant de 11 ans, mort noyé dans un bassin d'irrigation appartenant à la famille.

L'enfant a été repêché par ses proches et son corps fut aussitôt transporté à la morgue de l'hôpital d'Aïn Azel, et ce, après les consta-

tions d'usage de la Gendarmerie nationale.

Le dernier accident a été signalé le même jour et pratiquement à la même heure dans la région d'El Eulma et a coûté la vie à un ressortissant étranger âgé de 19 ans qui est tombé

accidentellement du balcon du 6<sup>e</sup> étage d'un immeuble en construction entrant dans le cadre du projet de réalisation de 2 000 logements à El-Eulma.

Imed Sellami

GUELMA

La police communique le bilan de la délinquance du mois de février 2017

La cellule de communication de la Sûreté de wilaya a communiqué le traditionnel bulletin mensuel des divers délits et de la délinquance, qui serait la seule communication officielle sur le sujet. Tout en glissant des statistiques qui prouvent que la situation s'améliore relativement, notamment sur le front des cambriolages, surtout que la police serait en train de changer sa manière d'agir.

Le Soir d'Algérie a décortiqué les chiffres. En dehors des atteintes aux biens, qui diminuent légèrement, les autres crimes et délits clignotent en rouge. Pas moins de 125 affaires impliquant 151 individus ont été traitées par les enquêteurs de la police judiciaire, révèle le même rapport, précisant que parmi eux, 49 ont été présentés au magistrat instructeur, dont 8 prévenus ont été écroués.

En matière d'escroqueries économiques et financières, le bilan de la Sûreté de wilaya fait état d'une dizaine de dossiers traités et ayant impliqué 14 suspects. D'autre part, 82 personnes ont été mises en cause dans pas moins de 92 affaires liées aux atteintes des biens publics.

Noureddine Guergour

**SIDI-BEL-ABBÈS**  
**Démantèlement d'un réseau de faussaires d'euros**  
Dans la matinée du samedi, la Sûreté de wilaya de Sidi-Bel-Abbès a réussi un coup de maître avec le démantèlement du réseau de faussaires d'euros. Au total, elle a neutralisé six individus dont trois Africains. La police a agi sur la base d'informations parvenues à son niveau.  
Lors de la perquisition du domicile de l'un soupçonné d'être le cerveau du réseau, les policiers ont intercepté 12 800 euros en faux billets de 50 et 100 euros. Poussant plus loin leurs investigations, ils font une descente dans le domicile d'un Africain où ils découvriront du matériel, des produits, deux coffres, des fausses coupures vierges, des appareils photos, des téléphones. Au total, six personnes arrêtées par la police seront déférées incessamment devant le procureur de la République de Sidi-Bel-Abbès.

**Près de 15 kg de kif saisis dans la localité de Ras El Ma**  
Dans la journée du samedi dernier, les éléments de la brigade de la gendarmerie de Ras El Ma ont, suite à des informations parvenues à leur niveau, réussi à immobiliser deux véhicules, l'un servant d'éclaireur et l'autre transportant près de 15 kg de kif traité sur la RN13, reliant Sidi-Bel-Abbès à la localité de Ras El Ma.  
Ces véhicules en provenance de Tlemcen se dirigeaient vers Ras El Ma. Trois individus âgés entre 26 et 33 ans ont été arrêtés. Véhicules et kif ont été saisis.  
**A. M.**